

L'ARCHITECTURE RELIGIEUSE  
A L'ÉPOQUE ROMANE  
DANS LES ANCIENS DIOCÈSES DE PROVENCE ORIENTALE

PAR  
JACQUES THIRION

---

SOURCES — BIBLIOGRAPHIE

---

INTRODUCTION

Les anciens diocèses étudiés sont ceux de Digne, Glandèves, Grasse, Nice, Riez, Senez, Sisteron, Vence et Vintimille (partie aujourd'hui française). Ils correspondent à l'actuel département des Alpes-Maritimes et à la majeure partie de celui des Basses-Alpes.

La période étudiée s'étend essentiellement de la fin du <sup>x</sup><sup>e</sup> au milieu du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle.

---

PREMIÈRE PARTIE  
LES CONDITIONS GÉNÉRALES

---

CHAPITRE PREMIER  
LE CADRE GÉOGRAPHIQUE.

*Géologie et matériaux.* — Toutes les périodes géologiques sont représentées. Souvent la pierre, très dure, se prête mal à la sculpture. Les meilleures carrières sont situées aux environs de Forcalquier.

*Relief et voies de communication.* — Importance des cols donnant accès en Italie. La vallée de la Haute-Durance constitue l'artère maîtresse.

CHAPITRE II  
LE CADRE HISTORIQUE.

*L'organisation ecclésiastique.* — Les diocèses de Digne, de Glandèves,

de Grasse, de Senez, de Vence et de Nice appartenaient à la province d'Embrun, ceux de Riez et de Sisteron, à celle d'Aix. L'évêché de Vintimille était suffragant de Milan. La principale abbaye est celle de Lérins, mais elle n'est plus, au <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle, qu'une grande exploitation agricole. Saint-Victor de Marseille et Lérins comptent de nombreux prieurés, le plus souvent de médiocre importance. Ganagobie dépend de Cluny.

*L'organisation politique.* — Le comté de Provence. Le comté de Forcalquier, réuni à celui de Provence en 1209. Le comté de Vintimille. Les églises eurent beaucoup à souffrir des troubles du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle et des guerres de Religion.

### CHAPITRE III

#### LES SOURCES D'INSPIRATION.

*Les exemples gallo-romains et l'apport oriental.*

*Les modèles étrangers.* — Les relations sont constantes avec l'Italie et la Catalogne, où Saint-Victor et Lérins comptent de nombreux prieurés. L'abbaye de Pedona (Borgo San Dalmazzo) possède des prieurés dans le diocèse de Nice. Plusieurs évêques sont originaires d'outre-monts.

### CHAPITRE IV

#### FONDATEURS ET DONATEURS.

Évêques. Moines. Laïcs.

### CHAPITRE V

#### TABLEAU CHRONOLOGIQUE DES ÉDIFICES DATÉS.

Dans la région, l'art roman prédomine pendant la première moitié du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle.

## DEUXIÈME PARTIE

### CARACTÈRES GÉNÉRAUX DE L'ARCHITECTURE RELIGIEUSE

#### CHAPITRE PREMIER

##### ÉLÉMENTS DE LA CONSTRUCTION.

*Orientation.* — Les églises sont régulièrement orientées.

*Plans.* — Divers plans ont été employés concurremment : nefs uniques à sanctuaire simple, en hémicycle ou terminé par un mur plat, plans en forme de croix latine, nefs uniques à sanctuaire composé, sans transept ou

avec transept, nefs bordées de collatéraux, toujours sans transept (Grasse, Lérins, Nice, Sisteron, Vence, Saint-Dalmas-Valdeblorre), sauf à la chapelle Saint-Donat, et terminées par une abside flanquée de deux absidioles. On remarque un groupe de chapelles polygonales : Cabris, Mougins, Saint-Sauveur de Lérins, Saint-Hilaire de Grasse.

*Modifications apportées aux plans.* — Dès le xvi<sup>e</sup> siècle, des collatéraux ont été fréquemment ajoutés aux nefs uniques.

*Appareil et construction.* — Les remplois gallo-romains sont nombreux. On trouve quelques traces d'*opus spicatum*. Au petit appareil de pierres rustiques cassées au marteau, employé au xi<sup>e</sup> siècle, succède à partir du xii<sup>e</sup> siècle le moyen appareil à joints fins, extrêmement soigné, orné parfois de tailles décoratives et de signes lapidaires.

*Voûtes.* — Les églises non voûtées sont rares. Les voûtes en berceau sont employées sur les nefs et les collatéraux, sur les carrés et les croisillons de transept, sur les travées de chœur et les sanctuaires terminés par un mur plat. Les berceaux sont le plus souvent brisés. Des demi-berceaux sont quelquefois montés sur les collatéraux. Des culs-de-four couvrent les absides. Une coupole surmonte parfois la travée d'avant-chœur. L'emploi des voûtes d'arêtes est limité aux cryptes et aux collatéraux. On trouve quelques voûtes d'ogives de profil carré, sans clef.

*Arcs.* — Les arcs sont brisés ou en plein cintre, à un ou deux rouleaux, et toujours à arêtes vives, sauf à Notre-Dame de Salagon. Quelquefois, les doubleaux sont plus épais à la clef qu'aux reins.

*Supports.* — Les piles sont parfois de plan circulaire ; elles sont plus souvent carrées, flanquées de deux colonnes engagées, ou bien cantonnées sur chaque face de pilastres ou de colonnes engagées. Il n'y a jamais d'alternance.

*Percements.* — Les portes, ouvertes dans la façade occidentale ou, fréquemment, dans le mur sud, sont en plein cintre ou en cintre brisé, quelquefois à deux ou trois voussures retombant sur des colonnettes. Les baies sont presque toutes en plein cintre, à double ébrasement. Les plus anciennes sont percées normalement au mur ou ébrasées à l'intérieur seulement. Elles sont amorties quelquefois par un arc non extradossé ou dont l'intrados et l'extrados ne sont pas concentriques. On note quelques baies cruciformes, percées dans la façade ou dans le pignon oriental, et à Sisteron, dans le tambour de la coupole.

## CHAPITRE II

### STRUCTURE DES ÉDIFICES.

*Élévation intérieure.* — Dans les églises à nef unique, de grands arcs de décharge en plein cintre allègent fréquemment les murs latéraux. Dans les

églises flanquées de bas-côtés, la nef est toujours obscure, sauf à la cathédrale de Grasse, qui présente une élévation à deux étages : grandes arcades et fenêtres hautes. Une arcature appliquée décore parfois l'abside.

*Élévation extérieure.* — Les façades sont le plus souvent d'une extrême simplicité. Quelques-unes sont ornées de bandes et de festons. Les murs gouttereaux sont fréquemment dépourvus de contreforts. Les portes percées dans les murs latéraux s'abritaient généralement sous un auvent en charpente. Les chevets les plus intéressants offrent le vieux décor de bandes et de festons. Construits sur plan carré, les clochers s'élèvent contre un des flancs de la nef. Ils sont décorés de festons et de bandes, et s'éclairent, à chaque étage, par des baies jumelées dont la retombée médiane se fait sur une colonnette.

### CHAPITRE III

#### DÉCOR.

*Les appareils polychromes.* — Les archivoltes sont parfois appareillées en claveaux alternativement clairs et sombres.

*Le décor sculpté.* — La mouluration est, en général, très simple. Les bases présentent presque toutes une gorge entre deux tores. Elles sont fréquemment pourvues de griffes. Les chapiteaux sont pauvrement décorés : ils sont en tronc de cône renversé, ou cubiques, ou dérivés du corinthien antique, ou ornés de figures. Plusieurs chapiteaux sont décorés de masques grimaçants. Les chapiteaux historiés demeurent exceptionnels.

### CHAPITRE IV

#### L'ARCHITECTURE MONASTIQUE.

L'abbaye de Lérins et le prieuré de Ganagobie ont seuls conservé un cloître et des bâtiments monastiques.

### CONCLUSION

*Le XI<sup>e</sup> siècle.* — Il subsiste dans le sud-est de la France plusieurs édifices du « premier art roman ». Mais, en même temps que ceux-ci, il y a eu d'autres églises, qui échappent aux formules de cet art et relèvent de vieilles formules du pays, issues de l'art gallo-romain. L'expression « premier art roman » et l'évolution de ses formes, telle qu'elle a été décrite, appellent des réserves. Dans le sud-est, les églises du « premier art roman » semblent être plutôt le produit d'une invasion artistique italienne que le résultat de traditions remontant à l'époque carolingienne.

*Le XII<sup>e</sup> et le XIII<sup>e</sup> siècle.* — Le premier art n'a eu lui-même qu'un

temps. Il a été rapidement interprété et a donné lieu à des variantes régionales : l'art roman de Provence et l'art roman des Alpes.

*Les survivances.* — Dans le comté de Nice, comme en Dauphiné, l'art roman a survécu jusqu'en plein xvi<sup>e</sup> siècle, époque à laquelle appartiennent plusieurs clochers (Saorge) et de nombreux chapiteaux cubiques.

---

TROISIÈME PARTIE  
MONOGRAPHIES DES ÉGLISES ROMANES  
DES ANCIENS DIOCÈSES

---

PIÈCES JUSTIFICATIVES  
PLANS — CARTES — CROQUIS — PHOTOGRAPHIES

---

